

1.4. Lire les *kanji* – (posté le 29/5/2021)

Un peu d'histoire

Un *kanji* possède une ou plusieurs prononciations, elles sont soit d'origine chinoise ou soit d'origine japonaise. Pour la petite histoire, lorsque les *kanji* (il s'agit en fait de la quasi-totalité des *kanji* usités encore de nos jours, même s'ils ont subi des variations graphiques et phoniques, comme nous l'avons évoqué plus haut) sont arrivés de Chine à des époques reculées (dès le V^{ème} siècle), ils sont parvenus avec leur prononciation locale ; on parle alors de lecture *on'yomi* - 音読み, ou lecture sino-japonaise. Ces *kanji* ont servi à représenter graphiquement un mot déjà présent dans la langue japonaise, qui à l'époque ne possédait pas de système d'écriture.

Ces mots nouvellement écrits, possédaient par ailleurs leur propre prononciation en japonais (sauf bien évidemment pour les mots totalement nouveaux). Ces mêmes *kanji* se voyaient donc complétés d'une autre lecture ; on parle dans ce cas de lecture *kun'yomi* - 訓読み, ou lecture japonaise.

La lecture *on'yomi* est essentiellement monosyllabique tandis que la lecture *kun'yomi* est quant à elle très largement bi syllabiques. Christian Galan rapporte dans *Langue, lecture et école au Japon* (Ed. P. Picquier, 2006) que « le chinois est sur les plans morphologique syntaxique et phonétique radicalement différent du japonais. La phonologie japonaise ne recourt pas au système des « tons » et les homophones sont donc très nombreux. Depuis le XIII^{ème} siècle le japonais mêle aux signes sémiographiques chinois (les *kanji*, caractères porteurs de sens) des signes phonographiques spécifiquement japonais qui aident le lecteur les *kana* qui « codent » les syllabes. »

Des lectures multiples

Il faut savoir qu'un *kanji* peut posséder plusieurs prononciations *on'yomi* (et potentiellement plusieurs prononciations *kun'yomi*, même si ce cas est moins fréquent). Le fait qu'un même *kanji* ait pu parvenir au Japon par vague à différentes époques et de différentes régions de Chine explique la multiplication des lectures comme l'illustrent ces quelques exemples présentés dans le tableau ci-dessous. Et ceci permet d'expliquer aussi qu'un *kanji* peut revêtir parfois plusieurs significations (voir ci-dessous le *kanji* 台 par exemple).

Conventionnellement la lecture *on-yomi* est transcrite en *katakana* et la lecture *kun-yomi* en *hiragana*. Nous adoptons cette convention dans les deux tableaux d'exemples qui suivent :

<i>Kanji</i>	Lecture(s) <i>ON'yomi</i>	Lecture(s) <i>kun'yomi</i>	Signification(s)
象	ショウ; ズウ		Éléphant
舎	シャ		Logement, habitation
新	シン	あたらしい; にい; あらた	Nouveau, frais
聞	ブン; モン	きく; きこえる	Écouter, entendre, obéir
記	キ	しるす	Marquer, écrire, inscrire, noter
事	ジ; ズ	こと	Chose, affaire
台	ダイ; タイ		Bâtiment, terrasse, numéral pour les véhicules
所	ショ	ところ	Lieu, endroit, place
放	ホウ	はなす; はなつ; はなれる	Libérer, rendre libre
送	ソウ	おくる	Envoyer

Kanji	Lecture(s) ON'yomi	Lecture(s) kun'yomi	Signification(s)
読	トク; ドク; トウ	よ.む	Lire
書	ショ	か.く	Écrire, tracer
欄	ラン		Colonne de journal, rubrique
消	ショウ	き.える; け.す	Disparaître, éteindre
滅	メツ		Aller à la ruine, ruiner

La lecture « composé » d'un mot

En japonais, un mot commun est très majoritairement écrit par l'association de deux *kanji*. On trouve bien évidemment des compositions plus longues mais aussi des mots formés d'un seul *kanji*, comme nous le montre le texte proposé en exemple dans l'article d'introduction de ce chapitre. Généralement quand deux *kanji* (ou plus) sont associés, il y a de très grandes chances que ce soit leur lecture *on'yomi* qui soit utilisée. Reprenons les *kanji* du tableau ci-dessus pour illustrer le propos :

Mot	Prononciation	« Décomposition »	Lectures	Signification
象舎	ゾウシャ	ゾウ + シャ	ON + ON	Enclos de l'éléphant
新聞	シンブン	シン + ブン	ON + ON	Journal
記事	キジ	キ + ジ	ON + ON	Article d'un journal
放送	ハウソウ	ハウ + ソウ	ON + ON	Diffusion
読書欄	ドクショラン	ドク + ショ + ラン	ON + ON + ON	Colonne dans un article
象消滅	ゾウショウメツ	ゾウ + ショウ + メツ	ON + ON + ON	Disparition d'un éléphant

Il y a bien sûr des exceptions qui sont peu fréquentes et que l'usage, faute de règle, nous oblige à retenir :

Mot	Prononciation	« Décomposition »	Lectures	Signification
台所	ダイところ	ダイ + ところ	ON + kun	Cuisine
時計	とケイ	と + ケイ	kun + ON	Montre
目覚(まし)	めざ	め + ざ	kun + kun	Réveil matin

Et quand un *kanji* est « isolé », c'est très généralement sa lecture *kun'yomi* qui est utilisé :

Mot	Prononciation	Lecture	Signification
町	まち	kun	Ville
僕	ぼく	kun	Je
同(じ)	おな(じ)	kun	Identique
上	うえ	kun	Dessus
広(げた)	ひろ(げた)	kun	Élargir

... avec là encore quelques exceptions comme par exemple ce *kanji* « isolé » 象, lu dans sa prononciation sino-japonaise.

Mot	Prononciation	Lecture	Signification
象	ゾウ	ON	Éléphant

On devine que ce mot est venu de Chine à une époque reculée, alors que cet animal était encore inconnu au Japon :

Philippe Pelletier dans *L'invention du Japon* (Ed. Le Cavalier Bleu, 2020) nous fournit un éclairage intéressant sur l'origine phonétique du japonais : « La langue japonaise est l'un des témoignages possibles d'un substrat humain très archaïque lié à la position finistérienne de l'archipel japonais. Ses caractéristiques étayent les hypothèses d'une première langue humaine commune aux premiers êtres humains. Par l'évolution même de l'espèce, de son corps (la bouche, le larynx, le redressement) comme de sa société (rapports de genre, maîtrise de techniques), ce langage aurait été relativement simple, et articulé autour de quelques phonèmes élémentaires. Or le japonais abonde précisément de ce type de phonèmes, au point que l'homophonie pose des problèmes de communication, y compris entre Japonais, et tout en mettant de côté la question de l'écriture d'origine sinisée qui ne se répand que vers le Ve siècle AD. Dès qu'on se lance dans une analyse sémantique ou étymologique de mots japonais, chaque phonème et chaque sens renvoient en effet aussitôt à un autre. Se forge une chaîne incessante, davantage que dans d'autres langues semble-t-il, autour d'un même son simple, voyelle ou diphtongue. Pour illustrer ces combinaisons et leur caractère ancien, on peut prendre l'exemple du phonème ma (AM et MA) parmi les vingt phonèmes élémentaires que distingue le chercheur français Marcel Locquin : dix directs, composés d'une voyelle et d'une consonne, dix indirects composés inversement d'une consonne et d'une voyelle. »

La ou les lectures *on-yomi* et *kun-yomi* sont le troisième moyen de retrouver des *kanji* dans un dictionnaire de *kanji*.

En Japonais Dans Le Texte